

*Dit de Ti Mano, grand maître du tambour devant
l'Éternel et éboueur municipal par vocation...*

Chaque fois que j'arrive à hauteur de cette foutue statue de Soldat inconnu nègre, je ne peux m'empêcher de déposer ma brouette pour rigoler mon compte de rigolades, ce qui énerve mes chiens Gallipoli et Marmara. En général, ça se produit vers onze heures et quelque du matin, lorsque j'ai déjà ramassé les ordures de l'entrée du bourg, de la Rue-Devant, de la Rue-Derrière (la plus puante car habitée par des malpropres) et des ruelles qui avoisinent le cimetière et que je dépasse l'église pour emprunter le raidillon qui conduit au dispensaire. Qu'est-ce qu'il connaît de la guerre, ce zouave drapé dans son uniforme bleu et portant fièrement son casque gris sur lequel les merles viennent chier de jour et les chauves-souris de nuit? A-t-il goûté comme moi à l'enfer des Dardanelles, hein? sait-il ce que c'est que d'être enterré au fond d'une tranchée dans un pays de merde dont j'ai fini par oublier le nom — Grèce? Turquie? Bulgarie? — où la température ne cesse de monter-descendre, vous faisant tantôt crever de chaleur tantôt mourir de freidure? D'ailleurs, personne ne sait de quelle figure celui qui l'a fabriquée s'est inspiré. Il ne ressemble à personne de Grand-Anse en tout cas ni de la Martinique non plus. On aurait juré un Blanc barbouillé de suie!